

Imprévisible

La sonnerie tira Arm de ses pensées. Il se hâta de griffonner quelques mots pour la question 9 : « Causes de la Grande Pollution en Méditerranée ». Il aurait très certainement une mauvaise note, mais vu ce qu'ils allaient faire ce soir, il s'en moquait. Il rangea ses affaires et sortit dans le couloir bondé d'adolescents.

- Eh Arm, tu viens avec nous ? l'interpella un garçon de haute taille. On va chez Bill vendre notre exemplaire de *Roméo et Juliette*. Ca va garnir la tirelire commune.

Arm soupira. Thomas et sa tirelire commune. A l'origine, elle devait servir à acheter un voilier pour s'échapper. Mais personne ne s'échappait plus depuis longtemps. Maintenant elle servait surtout à acheter des bonbons au supermarché.

- Pas ce soir Thomas, lui répondit Arm en s'éloignant.

Une fois sorti du collège, il se dirigea vers le parc et la fluothèque. Après avoir vérifié que personne ne le suivait, il laissa l'allée principale et emprunta un chemin ombrageux et humide. Ignorant délibérément le panneau « *Interdit d'entrer. Arbres en voie de disparition* », il escalada le mur et se retrouva dans un environnement très différent. Suite à la GP, Grande Pollution, les espèces méditerranéennes telles que le pin et l'olivier avaient été décimées, vite remplacées par les AGM (Arbres Génétiquement Modifiés). Là, il attendit sous le seul pin parasol de toute la région.

Un frémissement parcourut le pin, et une jeune fille se laissa souplement tomber sur ses pieds. Agée d'une quinzaine d'années, elle avait une chevelure bouclée d'un roux éclatant qui retombait sur ses menues épaules. « Quelle est belle ! », pensa Arm. A cette pensée, la micropuce insérée dans le bras d'Arm lui envoya une décharge électrique. Arm grimaça de douleur. Le visage de Nubia - car c'était son nom - s'assombrit :

- C'est encore cette fichue puce ? lui demanda-t-elle.

- Oui, mais je commence à avoir l'habitude.

Un sourire furtif glissa sur le visage de la jeune fille devant le sous-entendu de cette réponse. Il y a 50 ans, en 2963, le gouvernement avait décidé d'interdire toute forme d'amour avant 18 ans « pour le bien » des jeunes. Mais Nubia savait que c'était pour contrôler la population. Insérer une micropuce dans le bras des enfants était un excellent moyen d'affermir son pouvoir sur une population trop instable.

Ils escaladèrent le mur et quittèrent le parc sous le regard soupçonneux d'un vigile. Ils ne le virent pas sortir un petit boîtier de sa poche. *Le protocole était clair : « En cas de comportement suspect, appuyez au centre du boîtier d'alarme, les fautifs seront capturés en trente minutes. » Sa montre indiquait 18h32.*

Une fois dehors, ils coururent en riant et sautèrent par-dessus le chien robotique d'une petite fille. Enfin, ils se retrouvèrent sur la plage de la Tuilière. Ils s'assirent et contemplèrent la Méditerranée. La GP avait épargné la mer. Ce vestige de l'ancien monde fascinait Arm. C'est ainsi qu'il imaginait son avenir, libre, infini et imprévisible. Ce fut Nubia qui rompit le silence :

- Maintenant.

Au loin, une forme bougea derrière un rocher, mais ils ne la virent pas.

- Il faut le faire maintenant. Sinon on n'aura pas le courage, dit Nubia en sortant de son sac de cours un tube de désinfectant, deux bandages et... un couteau.

- Cela n'a pas été facile de l'emmener à l'insu des profs, déclara la jeune fille d'un ton badin, surtout avec les nouveaux détecteurs de métaux.

Arm décocha à Nubia un regard où se mêlait admiration et excitation. Lorsqu'il n'aurait plus cette puce... C'est à cet instant que ladite puce décida de montrer qu'elle était toujours en vie pour le moment. Arm poussa une plainte sourde sous l'impact de la décharge électrique. Nubia avait terminé de désinfecter le couteau. Arm déglutit, ferma les yeux et attendit. Il tressaillit lorsqu'il sentit la lame s'insinuer dans sa chair à la recherche de la micropuce. Arm aurait voulu hurler mais il ne pouvait pas. Les gardes étaient partout et jamais loin. Une pression sur le boîtier rouge et en trente minutes ils seraient capturés. Plutôt se jeter dans la mer contre les rochers déchiquetés. Enfin, le couteau trouva ce qu'il cherchait, il piqua la puce en son centre et la remonta à la surface. Arm rouvrit les yeux. Il vit Nubia recouvrir son bras gauche du premier bandage.

- A toi, lui dit-elle d'une voix un peu tremblante.

De sa main droite, il nettoya soigneusement le couteau. Derrière le rocher, deux yeux noirs les fixaient. *Cela faisait quinze minutes qu'il les surveillait. Leurs intentions ne faisaient plus aucun doute.*

Nubia se mordit les lèvres jusqu'au sang lorsqu'elle sentit le couteau entailler son bras mais elle ne cria pas. Elle resta là, les lèvres ensanglantées, le corps crispé, immobile.

Ils se relevèrent et jetèrent dans les flots les puces, signe de leur ancienne soumission. Arm s'apprêtait à partir, mais Nubia le retint par le bras.

- Attends. Il faudrait être sûr que nous ne sommes plus assujettis, dit-elle avec un sourire.

Il n'eut pas le temps de répondre, Nubia l'embrassa. Il se laissa faire déconcerté, le temps que ses idées reprennent leur place, puis il lui rendit son baiser. D'abord timidement, puis fougueusement. Enfin les deux jeunes gens s'arrêtèrent hors d'haleine. Nubia imita alors une voix robotisée :

- Le test est concluant. Nous ne sommes plus assujettis.

- Ça c'est sûr, dit Arm en éclatant de rire, si nous avons encore cette puce, elle nous aurait foudroyés sur place. Il est 19h02, annonça-t-il en regardant sa montre. Allons préparer le bateau. Ce soir, nous traverserons la Méditerranée.

Le vigile regarda le boîtier. *Pourquoi n'avait-il pas appuyé ?* Il se souvint de ce jour où lui aussi avait voulu vivre libre, mais où il avait été attrapé et enrôlé de force. Il soupira. Désormais le destin de ces deux enfants était entre leurs mains.

Maïlys Bachellerie

Premier prix du concours de nouvelle ado 2015

Sur le thème « 3013 en Méditerranée »